

# Crise Alimentaire & Gestion des Terres

## La crise alimentaire mondiale, la dégradation des terres et la gestion durable des terres : Liens, perspectives et contraintes

Ces dernières années, les prix mondiaux des denrées alimentaires ont connu une hausse importante, remettant en cause l'accès aux biens élémentaires pour les personnes pauvres et vulnérables à travers le monde. Entre 2005 et 2008, les cours mondiaux du riz, du blé et du maïs ont plus que doublé, précipitant près d'une centaine de millions de personnes dans la pauvreté, dont près de 30 millions en Afrique.

Parmi les causes de la crise des prix des denrées alimentaires en 2008 figuraient de nombreux facteurs influant sur l'approvisionnement et la demande dans le monde, ainsi que sur les échanges internationaux de biens alimentaires. Parmi les facteurs les plus importants figuraient notamment l'augmentation des cours du pétrole, à l'origine d'une augmentation des coûts de production, de transformation et de transport des aliments, l'utilisation accrue des cultures vivrières dans la fabrication de biocarburants, les récoltes médiocres dans certaines grandes régions productrices, la croissance économique rapide dans de nombreux pays en développement, enfin plusieurs dizaines d'années de sous-investissement en recherche et développement agricole.

Bien peu ont cité la dégradation des terres comme facteur ayant contribué à la crise alimentaire, et la gestion durable des terres (GDT) a été peu mentionnée comme moyen de contrecarrer ce phénomène de dégradation. La dégradation des terres est l'un des principaux facteurs qui affectent pourtant durablement les prix des denrées alimentaires, tout comme le faible investissement dans la recherche agricole.

Dans ce contexte, le document intitulé « **La crise alimentaire mondiale, la dégradation des terres et la gestion durable des terres : Liens, perspectives et contraintes** » propose des éléments d'information, des éclairages critiques et considérations scientifiquement fondés afin de permettre aux décideurs nationaux et à leurs partenaires de développement d'élaborer des politiques et des programmes d'investissement plus appropriés à l'appui de la GDT.

**L'objet de ce document est d'analyser les liens entre les prix des denrées alimentaires, la dégradation des terres et la gestion de celles-ci, en particulier en Afrique subsaharienne. Il répond aux questions suivantes :**

- **Quels sont les effets de la dégradation des terres sur la production agricole et les prix des denrées alimentaires ?**
- **Quels sont les effets des prix des denrées alimentaires sur la gestion et la dégradation des terres ?**
- **Dans quelle mesure la gestion durable des terres peut-elle influencer sur la dégradation des terres et les prix des denrées alimentaires ?**

*Ce document a été préparé dans le cadre du Partenariat TerrAfrica et par l'institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), avec le concours financier de la Banque mondiale et la Deutsche Gesellschaft für technische Zusammenarbeit (GtZ) GmbH au nom du ministère fédéral de la coopération économique et du développement (BmZ).*



Le document inclut un résumé exécutif qui présente les messages principaux. Les différents chapitres comprennent quant à eux des détails, statistiques, figures, et messages spécifiques relatifs aux questions mentionnées ci-dessus. La conclusion propose une réflexion sur comment la gestion durable des terres peut jouer un rôle important pour atténuer les impacts des prix mondiaux des denrées alimentaires sur les personnes les plus pauvres en Afrique. Le document propose par ailleurs des actions appropriées que les gouvernements et leurs partenaires de développement peuvent entreprendre dans ce sens. Une bibliographie de treize pages fait le point sur l'état de l'art, et quatre tables d'annexe apportent des éléments additionnels pour soutenir les décideurs et le personnel technique dans leurs choix.

Le document soutient que les impacts des pratiques de gestion durable des terres sur la dégradation des terres et les prix des denrées alimentaires dépendent de l'étendue de leur adoption, du site sur lequel elles sont adoptées, et des incidences globales de ces pratiques comparées à la production alimentaire globale et à la dégradation des terres. Il avance que les approches de développement décentralisées et la gestion des ressources naturelles contribueront au succès de la GDT.

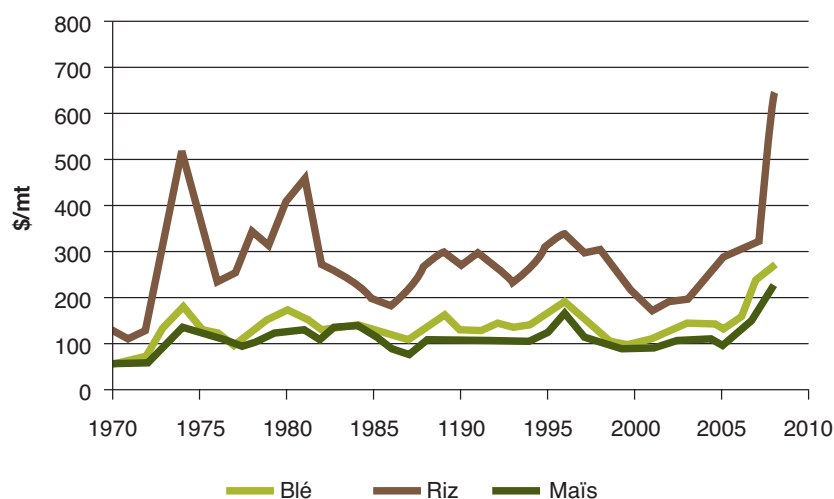
Les questions clé abordées dans le document incluent:

### Quel avenir en perspective pour les prix des denrées alimentaires ?

**Les prix des denrées alimentaires sont susceptibles d'être plus élevés et plus variables dans les décennies à venir qu'ils ne l'ont été dans le passé, et ce en dépit de la diminution des prix qui a suivi les pics enregistrés au début de l'année 2008.**

Figure S.1 Les cours mondiaux des principales cultures vivrières ont subi une forte hausse ces dernières années.

#### COURS INTERNATIONAUX DES PRINCIPALES CULTURES VIVRIÈRES



Source : FAOSTAT (2008)

### Quels sont les effets de la dégradation des terres sur la production agricole et les prix des denrées alimentaires ?

- **La dégradation des terres contribue à des prix plus élevés des denrées alimentaires en réduisant les surfaces cultivées disponibles et la productivité agricole à long terme.** En raison de la dégradation des terres qui s'est aggravée ces dernières décennies, la production alimentaire courante mondiale pourrait baisser de 12 % et les prix des denrées alimentaires augmenter de 30 %. La dégradation des terres contribue également à accroître la vulnérabilité face aux événements climatiques extrêmes ainsi que la variabilité des prix de production et de ceux des denrées alimentaires. Les impacts de la dégradation des terres sur les prix des denrées alimentaires peuvent être encore plus importants selon les denrées et les pays, et sont susceptibles d'augmenter encore à l'avenir, à moins qu'une réelle mise à l'échelle de la GDT ne se produise.



## Quels sont les effets d'une augmentation des prix des denrées alimentaires sur la gestion et la dégradation des terres ?

- **Des prix plus élevés des denrées alimentaires augmentent la rentabilité de beaucoup de pratiques de gestion durable des terres. L'engrais inorganique est une exception, parce que les prix des engrais ont augmenté encore plus rapidement que des prix des denrées alimentaires.** Même lorsque des subventions sont octroyées pour promouvoir l'utilisation d'engrais inorganiques, la capacité d'amortissement des impacts des augmentations des prix des engrais est limitée par les coûts élevés de ces subventions et la difficulté de les mettre en application de manière rentable. En revanche, la rentabilité de la gestion biologique ou intégrée de la fertilité du sol, des investissements en conservation des sols et de l'eau, de l'agriculture de conservation, et d'autres pratiques qui nécessitent peu d'intrants consommateurs d'énergie augmente à technologies conventionnelles relatives.
- **La rentabilité accrue de certaines pratiques de GDT ne résultera pas nécessairement dans l'adoption de celles-ci, bien qu'une augmentation soit susceptible de se produire.** Beaucoup d'autres facteurs contraignent l'adoption de telles approches et pratiques dans des contextes particuliers, comme par exemple le manque de connaissance ou de formation des paysans aux pratiques agricoles améliorées ; le manque d'accès aux matières organiques ou autres intrants ; l'insécurité qui pèse sur la propriété foncière ; les contraintes de travail ; la pauvreté, ainsi que diverses autres contraintes. Par conséquent, bien que l'augmentation des prix des denrées alimentaires favorise la mise à l'échelle des pratiques de gestion durables des terres, il est peu probable que cela suffise à assurer une adoption élargie de ces pratiques.
- **Les prix accrus des denrées alimentaires peuvent également engendrer une expansion des zones d'activité agricole sur des terres jadis occupées par des forêts, des pâturages, et des zones humides, entraînant ainsi la dégradation des terres et causant des dommages à l'environnement.** Les éléments rassemblés dans plusieurs études réalisées dans les pays en voie de développement prouvent que des prix plus élevés des denrées alimentaires sont généralement associés à l'expansion des zones agricoles et au déboisement. Les prix accrus des engrais semblent quant à eux avoir un impact plus limité sur l'expansion agricole.

## Quels sont les effets éventuels de la gestion durable des terres sur la dégradation des terres et les prix des denrées alimentaires ?

- **L'adoption répandue des pratiques de gestion des terres dites biologiques ou nécessitant de faibles quantités d'intrants externes peut contribuer à augmenter et stabiliser la production agricole, contenir l'augmentation des prix des denrées alimentaires et améliorer la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.** Plusieurs études ont rapporté que l'amélioration des techniques de gestion des terres augmente les rendements de l'ordre de 50 % ou plus lorsque celles-ci remplacent les pratiques de production traditionnelles. Toutefois, l'ampleur de l'adoption de telles pratiques demeure relativement faible et il est possible que plusieurs études aient surestimé leurs effets sur le rendement. Par conséquent, il est probable que ces mesures augmentent la production agricole agrégée en Afrique subsaharienne de quelques points de pourcentage, et pas plus. Les études sur les impacts potentiels de l'adoption future des mesures de GDT en Afrique subsaharienne prévoient que celles-ci pourraient accroître la production alimentaire de 4 % à 6 % et réduire de 8 % le nombre de personnes souffrant de carences calorifiques.

### Les implications des résultats mentionnés ci-dessus pour les décideurs sont les suivantes :

L'état de l'art de la recherche permet d'avancer que **la gestion durable des terres joue un rôle important dans l'atténuation des effets de l'augmentation des prix mondiaux des denrées alimentaires sur les personnes pauvres en Afrique.** En effet, les approches et pratiques de GDT représentent une solution intéressante pour stopper la dégradation de terres et améliorer la résilience des populations face aux risques climatiques. Cependant, des effets à court terme des pratiques de GDT sur les prix mondiaux des denrées alimentaires sont peu probables.

**La promotion de l'utilisation d'engrais inorganiques par des subventions ne suffira pas à contrecarrer la dégradation des terres, la faible productivité et l'augmentation des prix des denrées alimentaires en Afrique.** La rentabilité de l'utilisation des engrais étant faible voire diminuant dans de nombreuses régions d'Afrique, et considérant le fait que les



© Arne Hees/Banque Mondiale

engrais inorganiques ne résolvent pas tous les problèmes inhérents à la dégradation des terres, **il convient d'adopter une approche intégrée pour la gestion de la fertilité des sols.**

**Des prix plus élevés des denrées alimentaires peuvent favoriser l'adoption de nombreuses pratiques de gestion des terres nécessitant de faibles quantités d'intrants externes en accroissant leur rentabilité.** Ces pratiques contribueront à améliorer la durabilité et la productivité de la production agricole, à réduire la pauvreté et à préserver les écosystèmes, même si elles n'ont pas d'effets importants sur les prix mondiaux des denrées alimentaires.

Même si l'augmentation des prix des denrées alimentaires favorise l'adoption de pratiques de gestion durable des terres, pour concrétiser ce potentiel, il sera nécessaire d'identifier et de surmonter les principales contraintes qui limitent l'adoption de ces pratiques là où elles sont rentables. **Les gouvernements et leurs partenaires de développement doivent travailler à l'identification continue des opportunités d'investissement dans la GDT et à améliorer l'efficacité future de leurs interventions.**

**Au-delà des investissements dédiés à la GDT, les gouvernements et leurs partenaires de développement doivent aussi chercher à prendre des mesures pour limiter les dégâts écologiques causés par l'expansion des zones dédiées à l'agriculture.** L'expansion de l'agriculture et les dégâts qui en résultent peuvent être contenus au moyen de politiques d'aménagement du territoire et de planification convenablement mises en œuvre, notamment en favorisant la participation des acteurs locaux à l'élaboration et à la mise en œuvre de telles politiques, et en améliorant la visibilité de l'enjeu économique que représente la préservation des ressources naturelles dans la mesure où elles génèrent des services marchands. De tels efforts peuvent améliorer les processus de décentralisation de la planification du développement et de la gestion des ressources naturelles qui sont mis en œuvre en Afrique subsaharienne, et ce tout en favorisant un cycle d'amélioration continue.

**Un effort concerté est nécessaire pour favoriser la mise à l'échelle de la GDT et atténuer à la fois la crise des prix des denrées alimentaires et la dégradation des terres.**

Bien qu'il soit important de prendre en compte les politiques nationales lorsque l'on aborde des problématiques intersectorielles telles que le changement climatique, la dégradation des terres, ou la sécurité alimentaire, les politiques régionales restent déterminantes. Cet effort régional inclut la concentration et la coordination régionale, la participation des parties prenantes de tous les secteurs, et le partage des connaissances. Les plateformes de partenariat comme TerrAfrica ainsi que les cadres régionaux tels que le NEPAD CAADP permettent aux différents partenaires d'aborder plus efficacement ces problématiques intersectorielles.

*Les partenaires TerrAfrica mettent en œuvre des activités de GDT dans le contexte des cadres stratégiques nationaux d'investissement. Ceux-ci renforcent notamment la création de coalitions pour la GDT au niveau national. Des cadres stratégiques nationaux d'investissement pour la GDT ont été développés en Ethiopie, au Mali, en Mauritanie, au Ghana, en Ouganda, etc. Ils intègrent la problématique de la sécurité alimentaire, assurant ainsi une meilleure mise à l'échelle des investissements de GDT en Afrique subsaharienne et évitant les goulots d'étranglement dus aux approches sectorielles.*



Secrétariat de TerrAfrica

**La Banque Mondiale**  
1818 H Street, NW  
Washington, DC 20433  
Etats-Unis  
(P) 202.473.6179  
(F) 202.473.5147  
[www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)

**NEPAD**  
1258 Lever Road, Headway Hill  
P.O. Box 1234 Halfway House  
Midrand 1685  
Afrique du Sud  
(P) +27 11 256 3600  
[www.nepad.org](http://www.nepad.org)

gtz

**Deutsche Gesellschaft für Technische  
Zusammenarbeit (GTZ) GmbH**  
Convention Project to Combat  
Desertification (CCD Project)  
Dahlmannstr. 4  
53113 Bonn, Allemagne  
(P) +49 228 24934 264  
(F) +49 228 24934 215  
[ccd-projekt@gtz.de](mailto:ccd-projekt@gtz.de)  
[www.gtz.de/desertification](http://www.gtz.de/desertification)